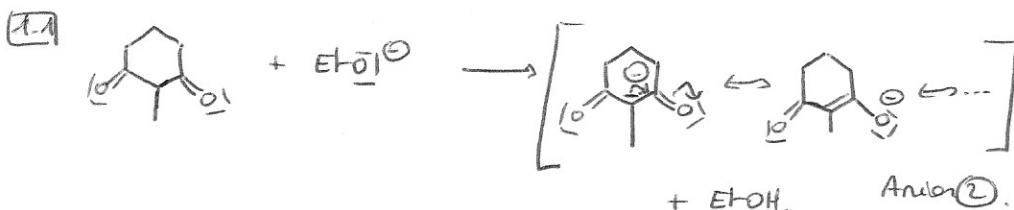


Diagnostic Oxydo-réduction PCSI
Chimie organique
Cinétique

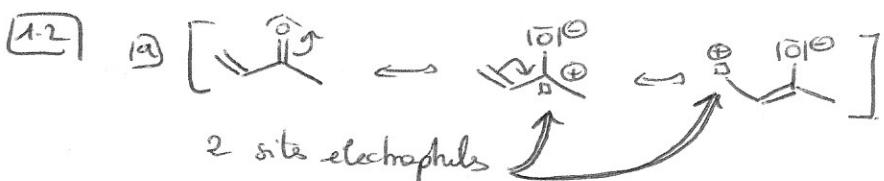
2- APPROCHE SYNTHÉTIQUE DE L'ANDRASTINE C. (CCP 2014).

1- Synthèse de l'intermédiaire 7.



- Ⓐ L'anion ②, base conjuguée de ①, est stabilisé par mésométrie : c'est la cause de l'acidité de cet H.
- Ⓑ L'anion possède 1 doublet non lié à C: on a créé un site nucléophile carboné.

① on ne peut évoquer si elle n'est l'effet attracteur de C=O.
comme cause principale de l'acidité



- (b) le site carboné du bout de la chaîne a été utilisé : c'est lui qui se fixe à l'atome de carbone nucléophile de l'anion 2.

Ⓑ Anion 2 = nucléophile \Rightarrow HO

le site le + contributif
= atome central

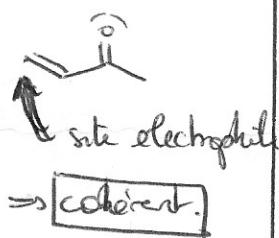


site nucléophile
par l'approche
stabilisée

Cétone 3 = électrophile \Rightarrow BV

le site le + contributif
de la BV est l'atome
de carbone terminal
de "l'alcène".

(lobe le + volumineux)



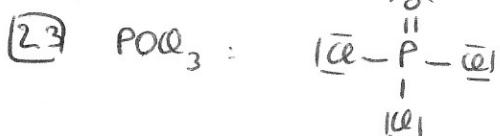
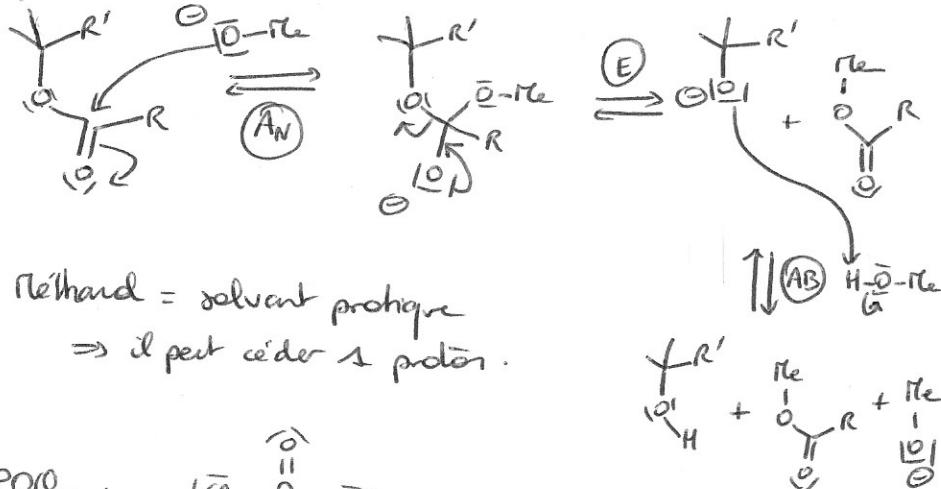
[1.3] $[\alpha]_D^{25}$ = pouvoir rotatoire spécifique de la molécule 7

\Rightarrow composé énantiomorphe.

2-Synthèse de l'intermédiaire 15.

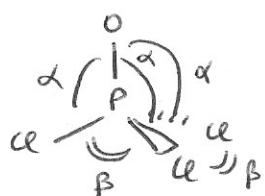
[2.1] On a créé un groupe ester.

[2.2]



VSEPR $\rightarrow \text{AX}_4$ \Rightarrow environnement tétraédrique.
 \Rightarrow tétraèdre non régulier

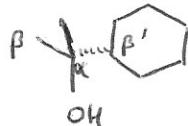
les angles sont proches de 109°.



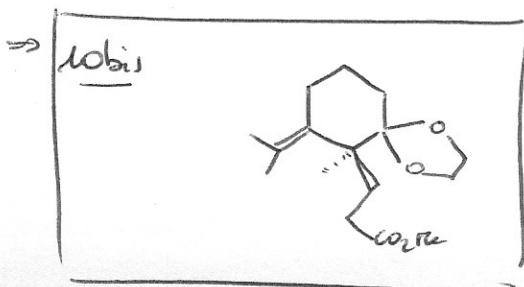
$\alpha > \beta$ en raison de la répulsion plus importante par le doublet non liant.

[2.4] La réaction est une β -élimination.

locallement,

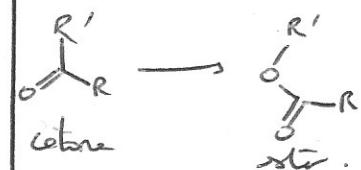


2 sites porteurs d'un H en β par rapport au carbone porteur de l'alcool.



1) α : pouvoir rotatoire d'une solution.

2) pouvoir rotatoire spécifique d'une molécule chirale.



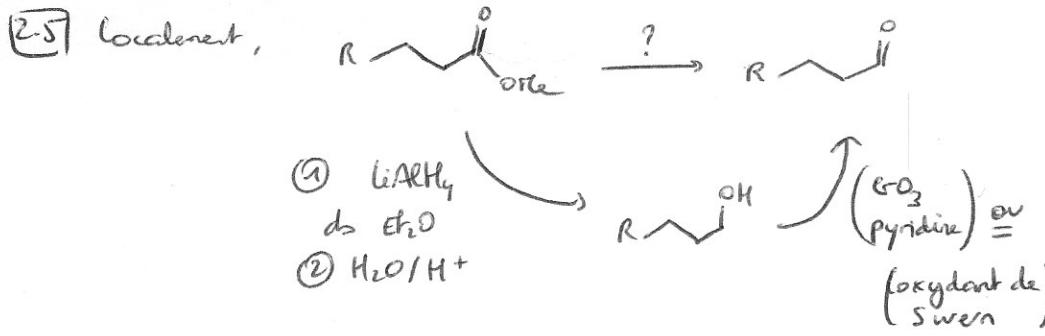
Cette transformation n'est pas au programme, mais rien n'est demandé dessus.

Sapinifate :
 nucleophile = HO^-

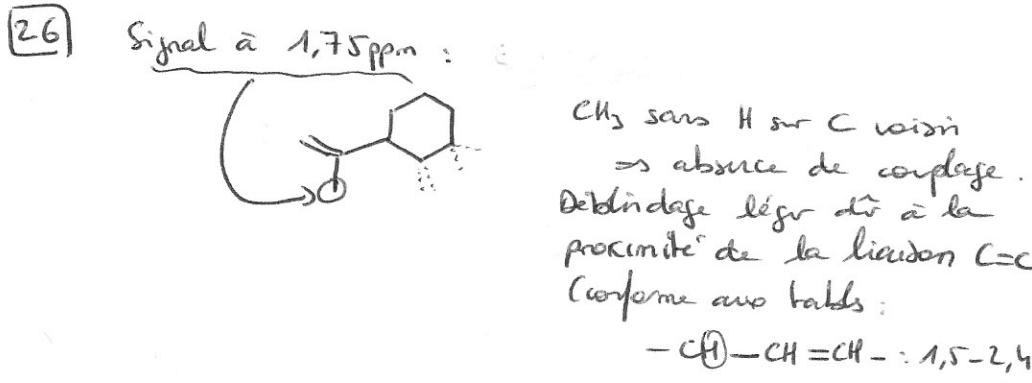
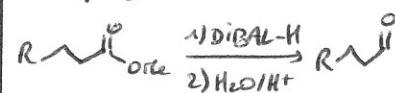
Ici, c'est $\text{Me}-\text{O}^-$
 \Rightarrow totalement analogue.

P est 3^e période.
 Il peut dépasser l'octet.
 Une formule présentant 1 minimum d'atomes chargés est préférable à $\begin{array}{c} \text{O} \\ || \\ \text{P} \\ | \\ \text{O} \end{array}$.

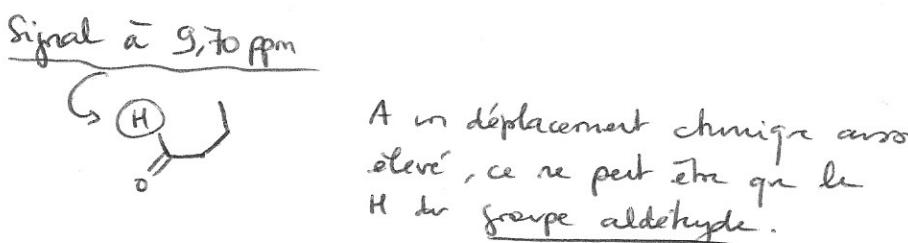
1) Si la question demande de représenter 10bis, représenter la molécule en éther (pas de groupe résumé par R).



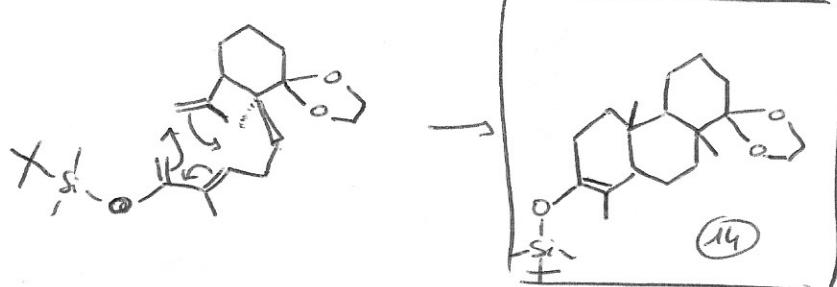
Autre option plus directe (mais dont la mémorisation n'est pas au programme):



⚠ L'autre CH₃ n'est pas aussi déblindé car il est + éloigné des sites déblindants (O et C=C).



27) Réaction de Diels-Alder. (intramoléculaire ici).

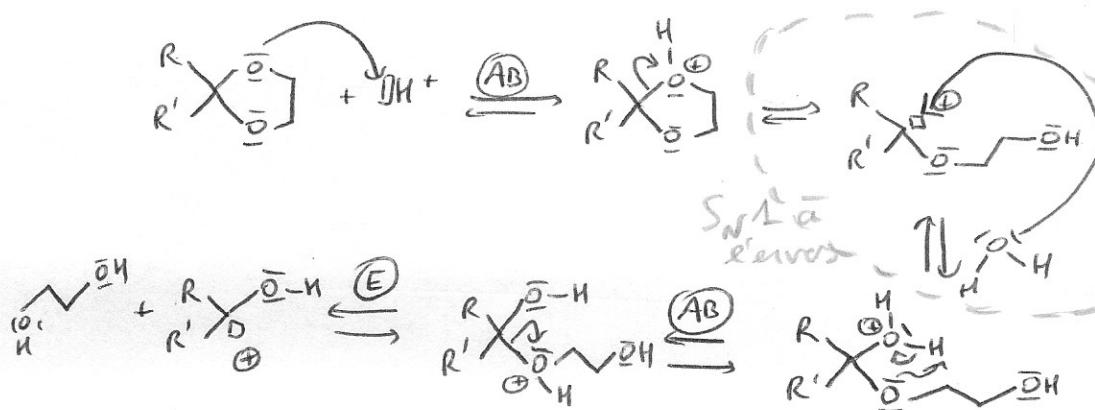


⚠ on peut s'aider de la molécule suivante pour déterminer la formule de 14.

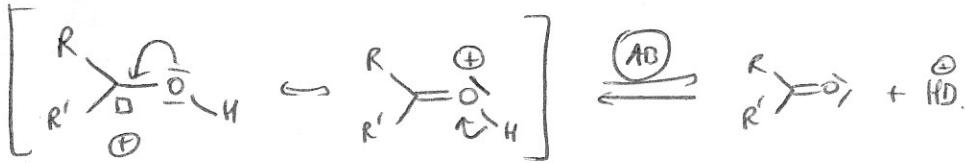
⚠ Réactionne non demandé : je l'ai indiquée pour faciliter la lecture du corrigé.

3 - Synthèse de l'intermédiaire 23.

3.1) L'acétal a permis de protéger la fonction cétone. celle-ci aurait pu réagir lors de la réduction de l'ester (étape 10 → 11).

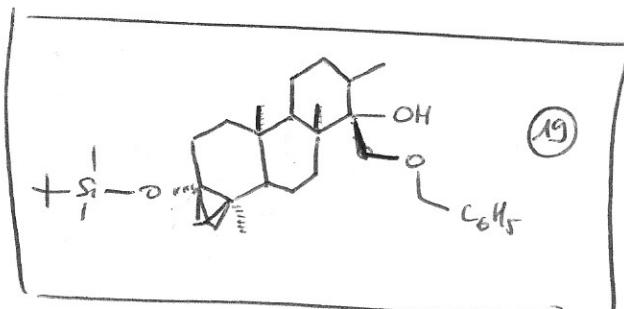


Carbocation stabilisé par mésomérisé (effet donner mésomère de l'oxygène)

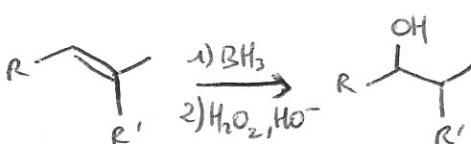


(32)

19 est issu de l'addition nucléophile de l'organolithien sur la cétone.

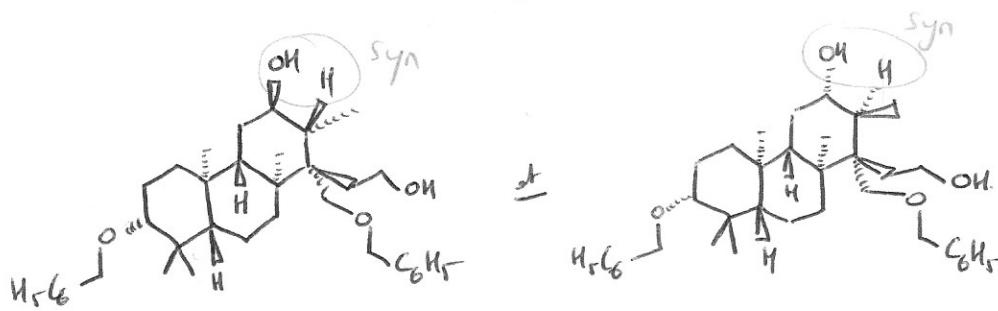


(33)

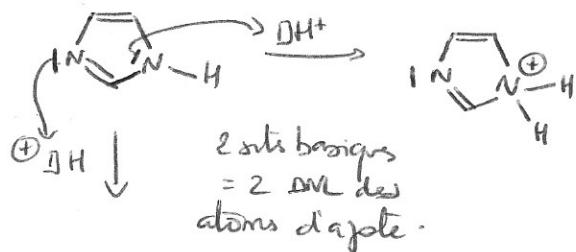


Addition syn de H et OH.

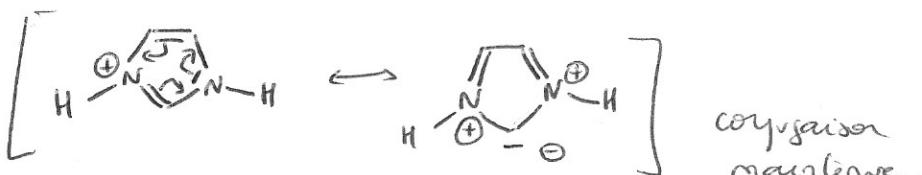
Les 2 diastérisomères formés sont :



(34)



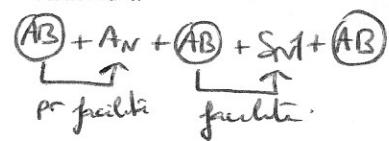
↑ Perte de conjugaison par utilisation de ce doublet non liant.



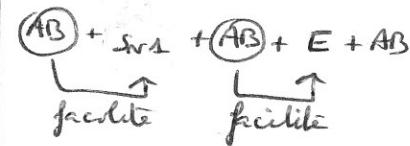
⇒ Site basique



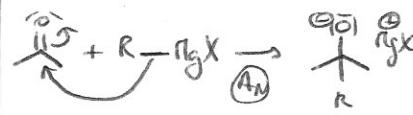
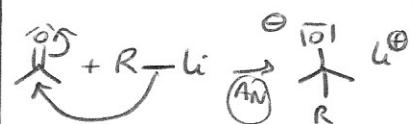
Acétalisation



Hydrolyse = inverse



(l'équilibre est l'inverse d'une addition).

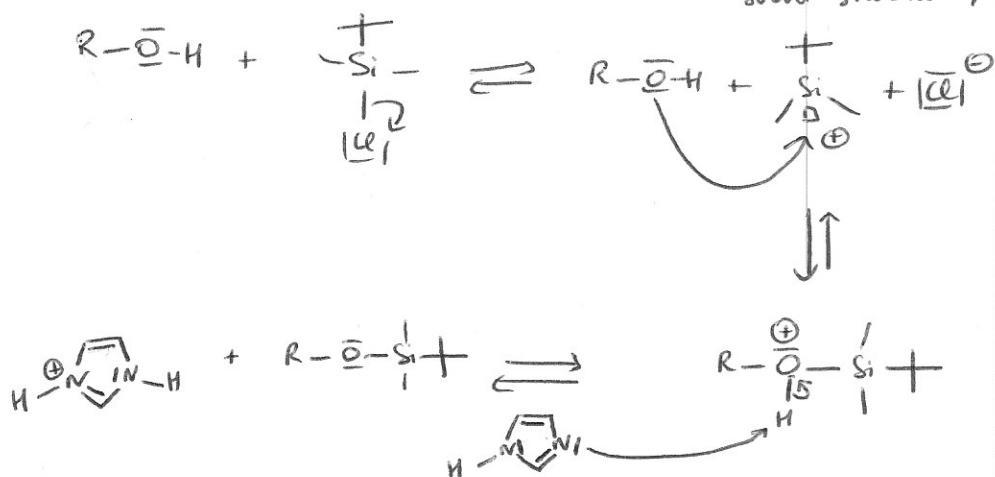


Il ne s'agit pas de l'hydratation d'un alcène car le groupe OH ayant été placé sur l'autre C (carbocation + stable).

Diastéréoisomères car seules 2 configurations changent sur les multiples centres stéréogéniques.

(4)

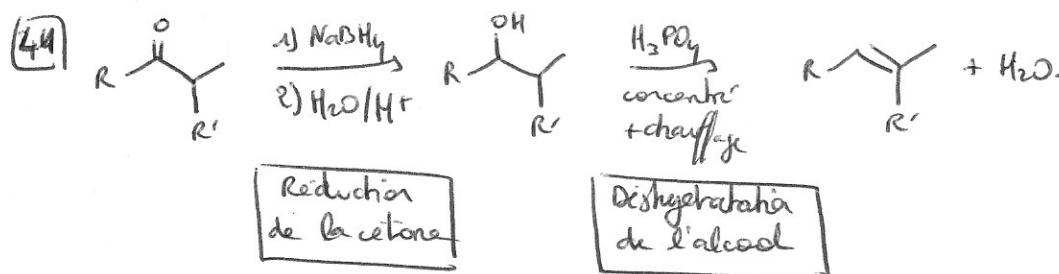
(3.5) Un atome de carbone aussi encombré ($\text{+} \begin{smallmatrix} | \\ \text{C} \\ | \end{smallmatrix} - \text{ce}$) ferait une SN1 plutôt qu'une SN2. (le carbocation serait stabilisé)



A priori, seul le groupe hydroxyle le + accessible a réagi.

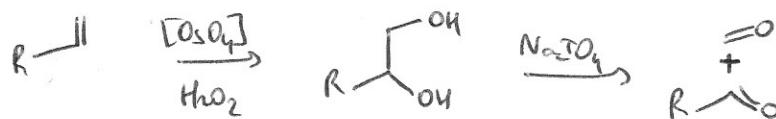
(3.6) La bande à 1705 cm^{-1} est attribuable à la vibration d'elongation de la liaison $\text{C}=\text{O}$, obtenue par oxydation de l'alcool secondaire.

4 - Accès à l'intermédiaire 28.

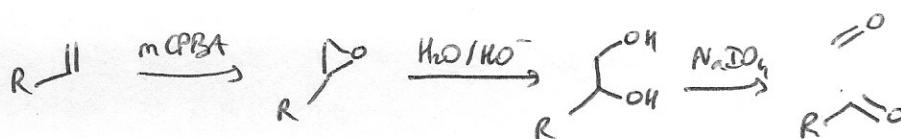


(4.2) Il s'agit de couper la liaison $\text{C}=\text{C}$ pour obtenir un fragment $\text{C}=\text{O}$.

Idee ①: oxydation de Benner - Johnson / 1) OsO_4 (cat), H_2O_2 .
2) NaIO_4



Idee ② : obtention d'un diol par epoxidation / oxydation puis clivage du diol.

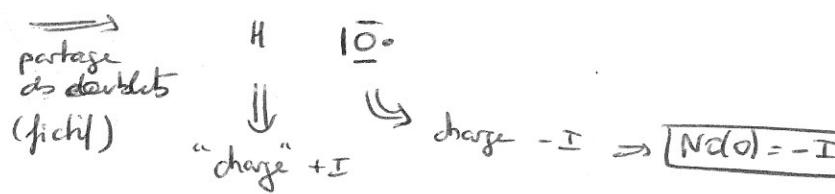


La double liaison extracyclique sera réagir d'après l'échancé.

⚠ Ne pas s'embêter ici avec la stéréochimie.
La gestion n'aborde pas du tout cet aspect.

3 - TRAITEMENT DE L'EAU PAR L'OZONE.

① $H\bar{O}^{\cdot}$



② Le rayonnement UV sur l'eau permet la création de radical HO^{\cdot} .

D'après les constantes de vitesse de l'oxydation de divers composés organiques par O_3 ou par HO^{\cdot} , le radical HO^{\cdot} est bien + actif que O_3 . \Rightarrow Elimination + efficace.
(cf Tableau 1)

③ La liaison O-O de O_3 est cassée par un rayonnement de longueur d'onde $\lambda = 253,7 \text{ nm}$ (cf document 1).

$$\Rightarrow E = \frac{hc}{\lambda} = \frac{6,62 \cdot 10^{-34} \times 3 \cdot 10^8}{253,7 \cdot 10^{-9}} = 7,8 \cdot 10^{-19} \text{ J.}$$

C'est l'énergie d'une liaison \Rightarrow pour une mole de liaisons (soit $6,02 \cdot 10^{23}$ liaisons), il faut apporter $7,8 \cdot 10^{-19} \times 6,02 \cdot 10^{23} = 471 \text{ kJ mol}^{-1}$

Un ordre de grandeur acceptable.

④ D'après l'unité de la constante de vitesse ($\text{L mol}^{-1} \text{s}^{-1}$), les dégradations sont d'ordre 2.

⑤ L'AEOC est définie car les intermédiaires réactionnels (radicaux) sont extrêmement réactifs d'après le document 4 (les radicaux ont une durée de vie très courte \Rightarrow ils ne s'accumulent pas \Rightarrow leur concentration reste toujours très proche de 0 $\Rightarrow \frac{d[\text{Radical}]}{dt} \approx 0$)

$$\frac{d[HO^{\cdot}]}{dt} = 0 = 2v_1 - v_2 + v_3 - 2v_5.$$

$$\frac{d[HO_2^{\cdot}]}{dt} = 0 = v_2 - v_3 \Rightarrow [v_2 = v_3]$$

La première relation devient

$$[v_1 = v_5]$$

Méthode de calcul de NO à partir de la formule de Lewis.

L'autre méthode donne le même résultat :

$$\underbrace{NO(H)}_{=+I} + \underbrace{NO(O)}_{=-I} = 0.$$

= +I car lié à O qui est plus électroégatif.

$$\Rightarrow NO(O) = -I.$$

⑥ Vitesse de disparition de O_3 .

$$v = - \frac{d[O_3]}{dt} \text{ par définition.}$$

D'après le mécanisme, $\frac{d[O_3]}{dt} = -v_1 - v_2 - v_3$

$$\Rightarrow v = v_1 + v_2 + v_3 \approx v_2 + v_3 = 2v_2$$

\uparrow
 $\uparrow_{\text{AEQS.}}$

énoncé : $v_1 \ll v_2 \ll v_2 + v_3$.

Par conséquent, $v = 2k_2 [O_3] [H_2O^\circ]$

$$\text{or } v_1 = v_5$$

$$k_1 [O_3] [H_2O] = k_5 [H_2O^\circ]^2$$

$$[H_2O^\circ] = \sqrt{\frac{k_1}{k_5}} [O_3]^{1/2} [H_2O]^{1/2}$$

$$\Rightarrow \boxed{v = 2k_2 \left[\frac{k_1}{k_5} [H_2O]^{1/2} [O_3] \right]^{3/2}}$$

$$k_{app} = 2k_2 \sqrt{\frac{k_1}{k_5}} [H_2O]^{1/2}$$

⇒ $v_i = k_i \underbrace{[Reach/s]}_{\text{Reach/s !!}} \underbrace{[React/s]}_{\text{React/s}}$

th solution aqueuse,
 H_2O est le solvant. Il
y a dégénérescence de
l'ordre en H_2O .
(sa concentration reste
constante).

⑦ Si la loi d'Arrhenius est vérifiée pour k_{app} et les constantes k_i :

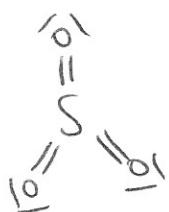
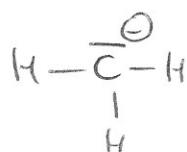
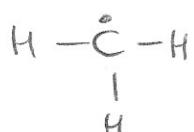
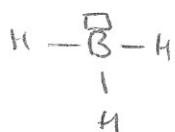
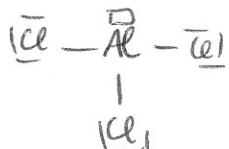
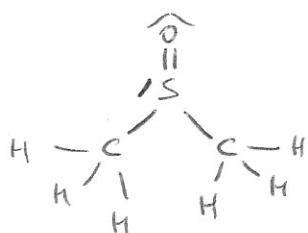
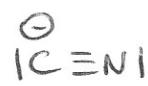
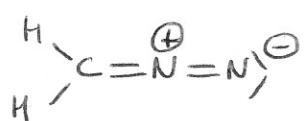
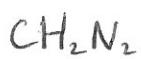
$$k_{app} = 2k_2 \sqrt{\frac{k_1}{k_5} [H_2O]^{1/2}} \Rightarrow A_{app} e^{-\frac{E_{app}}{RT}} = 2 [H_2O]^{1/2} A_2 \left(\frac{A_1}{A_5} \right)^{1/2} \exp \left[-\frac{1}{RT} \left(E_{a2} + \frac{1}{2} E_{a1} - \frac{1}{2} E_{a5} \right) \right].$$

Par identification des arguments des exponentiels,

$$\boxed{E_{app} = E_{a2} + \frac{1}{2}(E_{a1} - E_{a5})}$$

⑦

4- STRUCTURES DE LEWIS !!!!



Diagnostic Oxydo-réduction

Ecrire la demi-équation associée en milieu aqueux acide au couple $\text{MnO}_4^-/\text{MnO}_2$.



Ecrire la relation de Nernst associée à ce couple à une température T quelconque.

$$E = E^\circ (\text{MnO}_4^- / \text{MnO}_2) + \frac{RT}{3F} \ln \left(\frac{[\text{MnO}_4^-][\text{H}^+]^4}{(c^\circ)^5} \right)$$

avec:
 $a_{\text{MnO}_2, \text{s}} = 1$
 $a_{\text{H}_2\text{O}, \text{l}} = 1$.

Que devient cette relation à 25 °C ? ($RT/\ln(10)/F = 0,06 \text{ V}$)

$$E = E^\circ (\text{MnO}_4^- / \text{MnO}_2) + 0,02 \log \left(\frac{[\text{MnO}_4^-][\text{H}^+]^4}{(c^\circ)^5} \right)$$

Calculer le potentiel pris par une électrode de manganèse totalement recouverte d'oxyde de manganèse(IV), plongeant dans une solution aqueuse de permanganate de potassium (KMnO_4) à la concentration $C = 0,10 \text{ mol.L}^{-1}$, à pH = 3 et à 25°C.

$$E = 1,44 \text{ V.}$$

Comment fabriquer une pile ?

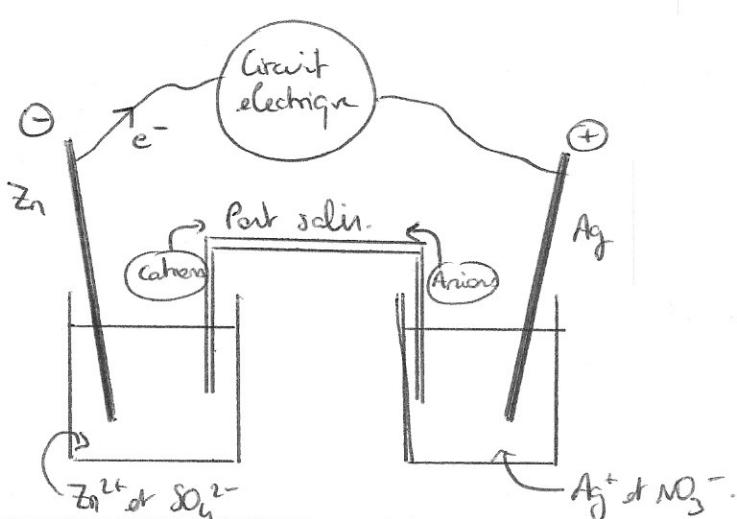
En associant deux demi-piles par :

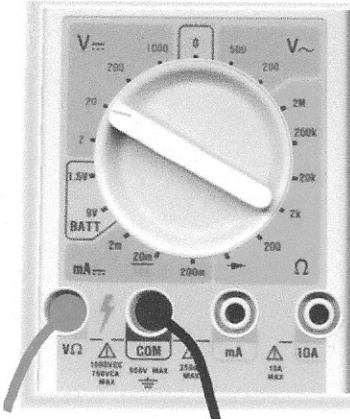
- une jonction des conducteurs métalliques.
- une paroi séparatrice (= paroi saline).

Une demi-pile doit contenir

- 1 électrode (métal trempant dans la solution)
- l'oxydant et le réducteur du couple
- 1 électrolyte (solution conductrice)

Représenter la pile de schéma conventionnel suivant. Les compartiments contiennent chacun 50 mL de solution.
 $\text{Zn(s)} | (\text{Zn}^{2+}, \text{SO}_4^{2-} \text{ à } 0,10 \text{ mol.L}^{-1}) || (\text{K}^+, \text{NO}_3^-) | (\text{Ag}^+, \text{NO}_3^- \text{ à } 0,10 \text{ mol.L}^{-1}) | \text{Ag(s)}$





La différence de potentiel mesurée aux bornes de la pile en reliant l'électrode d'argent à l'entrée « V » et celle de zinc à l'entrée « COM » vaut $e = 1,53 \text{ V}$. Expliquer ci-dessous comment déterminer le sens de déplacement des porteurs de charge. Puis, l'indiquer sur le schéma.

$$\textcircled{1} \quad e = E_{\text{Ag}^+/\text{Ag}} - E_{\text{Zn}^{2+}/\text{Zn}} \quad (E_V - E_{\text{COM}})$$

$$e > 0 \Rightarrow E_{\text{Ag}^+/\text{Ag}} > E_{\text{Zn}^{2+}/\text{Zn}} \Rightarrow \begin{cases} \text{Pôle (+)} : \text{Ag} \\ \text{Pôle (-)} : \text{Zn} \end{cases}$$

\textcircled{2} Electrons se déplacent dans les métaux de (-) vers (+). En solution, les cations circulent compensant la sortie des e^- .

On remplace le voltmètre par une lampe de manière à laisser la pile débiter. Ecrire les équations des échanges d'électrons se déroulant à la surface de chacune des électrodes.

- Electrode d'argent : Arrivée des e^- \Rightarrow il faut les consommer: $\text{Ag}^+(\text{aq}) + e^- \rightarrow \text{Ag}(\text{s})$
- Electrode de zinc : Production des e^- \Rightarrow $\text{Zn}(\text{s}) \rightarrow \text{Zn}^{2+}(\text{aq}) + 2e^-$.

Proposer une équation chimique les transformations ayant lieu durant le fonctionnement de la pile.



Définir les termes d'anode et la cathode. Identifier ces électrodes dans le cas de la pile étudiée.

- Anode : Electrode où il y a oxydation
- Cathode : Electrode où il y a réduction.

- Zinc = Anode
- Argent = Cathode

Après une heure de fonctionnement, un groupe d'élèves débranche la lampe et la remplace par un voltmètre. N'ayant pas noté la valeur sur un cahier, il ne sait plus s'il a mesuré $e = 1,0 \text{ V}$ ou $2,0 \text{ V}$. Quelle est la valeur correcte ? Pourquoi ?

Pendant le fonctionnement, le système débité du courant dans le but de compenser la différence de potentiel \Rightarrow celle-ci ne peut pas augmenter par rapport à la valeur initiale $\Rightarrow [e = 1,0 \text{ V}]$

Etablir un bilan de matière (= dresser un tableau d'avancement) pour la réaction de fonctionnement (en mol).

	$2\text{Ag}^+(\text{aq}) + 2\text{Zn}(\text{s}) \rightarrow 2\text{Ag}(\text{s}) + 2\text{Zn}^{2+}(\text{aq})$
$t=0$	$5 \cdot 10^{-3}$ — — $5 \cdot 10^{-3}$
t	$5 \cdot 10^{-3} - 2ae$ — — $5 \cdot 10^{-3} + ae$

$} \text{mol}$

Quelle quantité d'électricité (en coulomb) cette pile peut-elle au maximum débiter (on supposera les métaux en excès).
On donne : la valeur de la constante de Faraday : $F = 96,5 \cdot 10^3 \text{ C.mol}^{-1}$.

À maximum, $x_{\max} = 2,5 \cdot 10^{-3} \text{ mol}$.

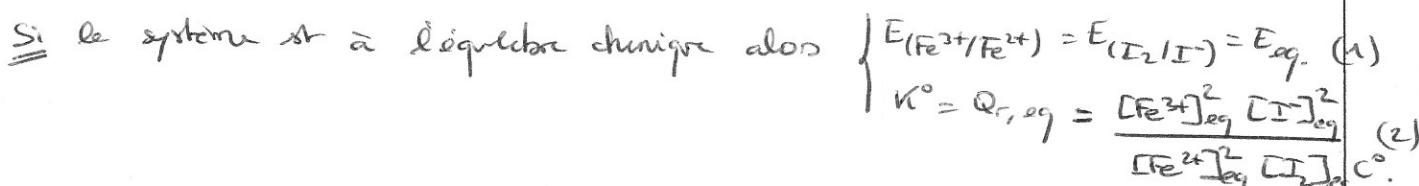
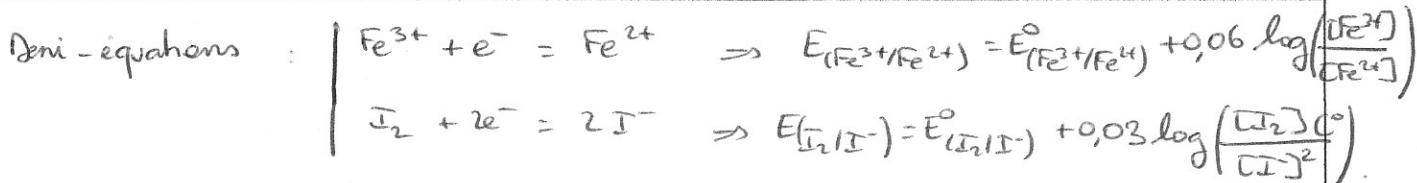
1 Ag^+ consommé entraîne l'échange de 1 e^- .

\Rightarrow Nombre d'électrons échangés = $2x_{\max} = 5,0 \cdot 10^{-3} \text{ mol}$.

le Faraday est la charge d'une mole d' e^- .

\Rightarrow Charge maximale débitée = $2x_{\max} F = \boxed{4,8 \cdot 10^2 \text{ C}}$

Etablir, à 25 °C, en fonction des potentiels standard des deux couples mis en jeu, l'expression de la constante d'équilibre associée à l'équation de réaction :



(1) devient $E^{\circ}(\text{Fe}^{3+}/\text{Fe}^{2+}) + 0,06 \log \left(\frac{[\text{Fe}^{3+}]_{\text{eq}}}{[\text{Fe}^{2+}]_{\text{eq}}} \right) = E^{\circ}(\text{I}_2/\text{I}^-) + 0,03 \log \left(\frac{[\text{I}_2]_{\text{eq}}}{[\text{I}^-]_{\text{eq}}} \right)$.

$$E^{\circ}(\text{I}_2/\text{I}^-) - E^{\circ}(\text{Fe}^{3+}/\text{Fe}^{2+}) = 0,03 \log \left(\frac{[\text{Fe}^{3+}]_{\text{eq}}^2 [\text{I}^-]_{\text{eq}}^2}{[\text{Fe}^{2+}]_{\text{eq}}^2 [\text{I}_2]_{\text{eq}}} \right).$$

$$\Rightarrow \log K^{\circ} = \frac{E^{\circ}(\text{I}_2/\text{I}^-) - E^{\circ}(\text{Fe}^{3+}/\text{Fe}^{2+})}{0,03}$$

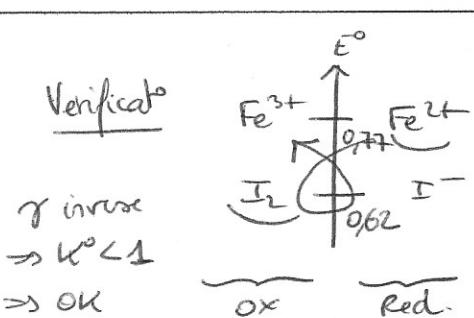
$$Q_{\text{eq}} \Rightarrow K^{\circ}$$

Calculer la valeur de la constante d'équilibre de la réaction d'équation. On donne à 25 °C : $E^{\circ}(\text{Fe}^{3+}/\text{Fe}^{2+}) = 0,77 \text{ V}$ et $E^{\circ}(\text{I}_2/\text{I}^-) = 0,62 \text{ V}$.

$$K^{\circ} = 10 \frac{E^{\circ}(\text{I}_2/\text{I}^-) - E^{\circ}(\text{Fe}^{3+}/\text{Fe}^{2+})}{0,03} = \boxed{10^{-5}}$$

$$= \boxed{10^{-5}}$$

$$\underline{\text{Verification}}$$



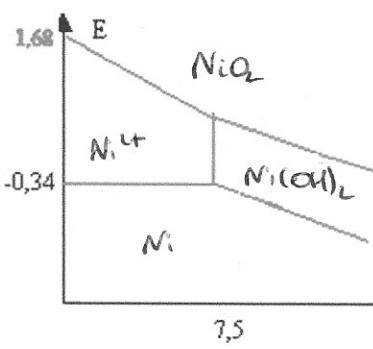
γ inverse
 $\Rightarrow K^{\circ} < 1$
 $\Rightarrow \text{OK}$

(Donner à droite)

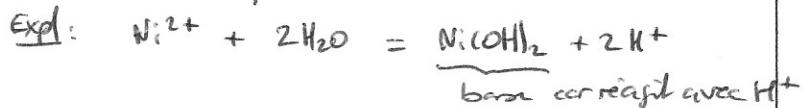
④

$$No(Ni) : \overset{O}{\uparrow} + \overset{II}{\uparrow} + \overset{IV}{\uparrow} + \overset{II}{\uparrow}$$

Atribuer un des domaines du diagramme potentiel-pH aux espèces suivantes : Ni(s), Ni²⁺, NiO₂(s), Ni(OH)₂(s). Justifier.



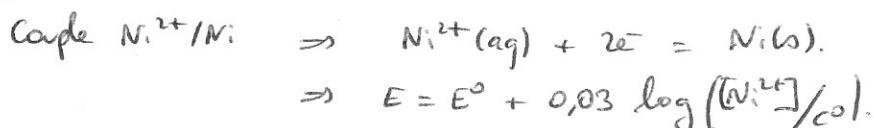
④ Au niveau d'une frontière verticale, les espèces ont le même NO du nickel. La base du couple est du côté basique, l'acide, côté acide.



④ De part et d'autre d'une frontière non verticale, l'oxygant du couple (NO + élevé pr Ni) est au-dessus, le réducteur en dessous.

La convention de frontière utilisée pour ce tracé est la suivante : « au niveau d'une frontière, la concentration totale en formes dissoutes du nickel est $C = 1,0 \cdot 10^{-3} \text{ mol.L}^{-1}$. Que vaut le potentiel standard du couple Ni²⁺(aq)/Ni(s) ?

Équation d'une frontière non verticale \Rightarrow relation de Nernst.



À la frontière considérée, Ni²⁺ est la seule forme dissoute $\Rightarrow [Ni^{2+}]_{\text{frontière}} = 1,0 \cdot 10^{-3} \text{ mol/L}$
 $\Rightarrow E_{\text{frontière}} = E^\circ + 0,03 \log (1,0 \cdot 10^{-3}) \Rightarrow E^\circ(Ni^{2+}/Ni) = 0,43V$

Calculer la valeur théorique de la pente de la frontière séparant les domaines de stabilité de NiO₂(s) et Ni(OH)₂(s) ? Ces deux espèces forment-elles un couple d'oxydo-réduction ?

Frontière non-verticale \Rightarrow relation de Nernst



$$E = E^\circ(NiO_2/Ni(OH)_2) + 0,03 \log [H^+]^2$$

$$= -0,06 \text{ pH.}$$

$$\Rightarrow \boxed{\text{Coefficient directe} = -0,06 \text{ V./unité de pH}^{-1}}$$

⚠ Ne jamais travailler avec 1 deni-eg° oxydant avec des surs H⁻ pr utiliser la relati de Nernst.

⚠ Un coefficient directe a une unité :
unité de l'ordonnée
unité de l'abscisse

Sachant que la frontière verticale est placée à pH = 7,5, déterminer la valeur du produit de solubilité de Ni(OH)₂(s).

Frontière verticale \Rightarrow couple non-redox \Rightarrow Relation de Guldberg-Waage entre Ni²⁺ et Ni(OH)₂.



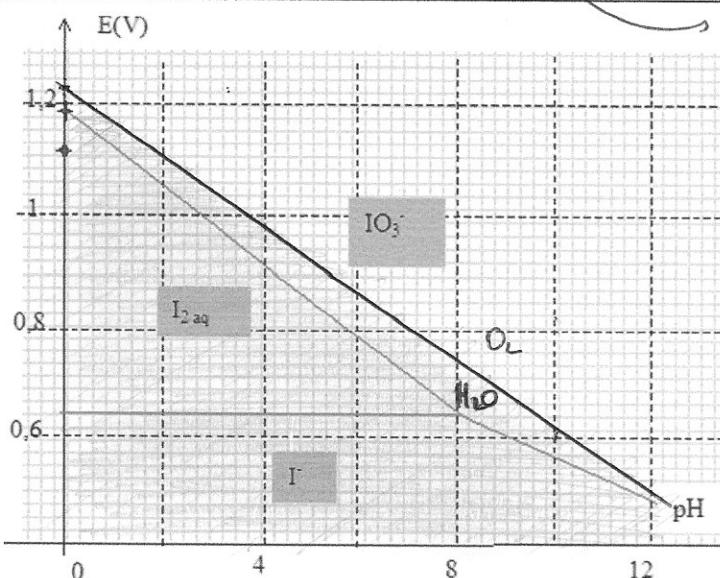
$$\left. \begin{array}{l} \text{A l'équilibre, } K_s = \frac{[Ni^{2+}][HO^-]^2}{(C^\circ)^3} \\ \text{A la frontière, } [Ni^{2+}]_{\text{frontière}} = C \end{array} \right\} \Rightarrow K_s = \frac{C \cdot [HO^-]^2}{(C^\circ)^3} = \frac{C \cdot K_e^2}{(C^\circ)^3 h^2} = \frac{10^{-3} \times 10^{-28}}{10^{-15}}$$

(seule forme dissoute)
à la frontière

$$K_s = 10^{-16} \Rightarrow \rho K_s = 16.$$

Connaissant les équations des droites associées aux couples de l'eau (pour une pression partielle en gaz égale à 1,0 bar), identifier les formes de l'iode stables en solution aqueuse :

- Couple $O_2(g)/H_2O(l)$: $E = 1,23 - 0,06 \text{ pH}$
- Couple $H_2O(l)/H_2(g)$: $E = 0,00 - 0,06 \text{ pH}$



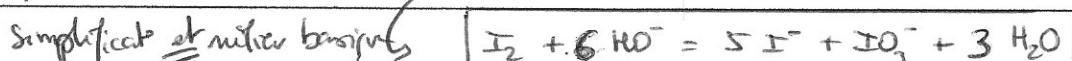
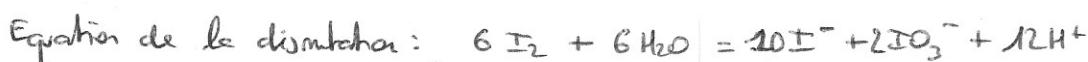
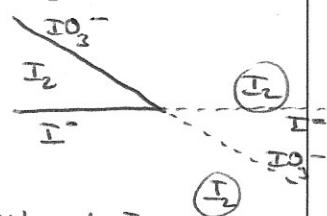
frontière trop basse pr apparaître sur le diagramme.

Les 3 formes de l'iode ont 1 partie commune avec le domaine de stabilité de l'eau.

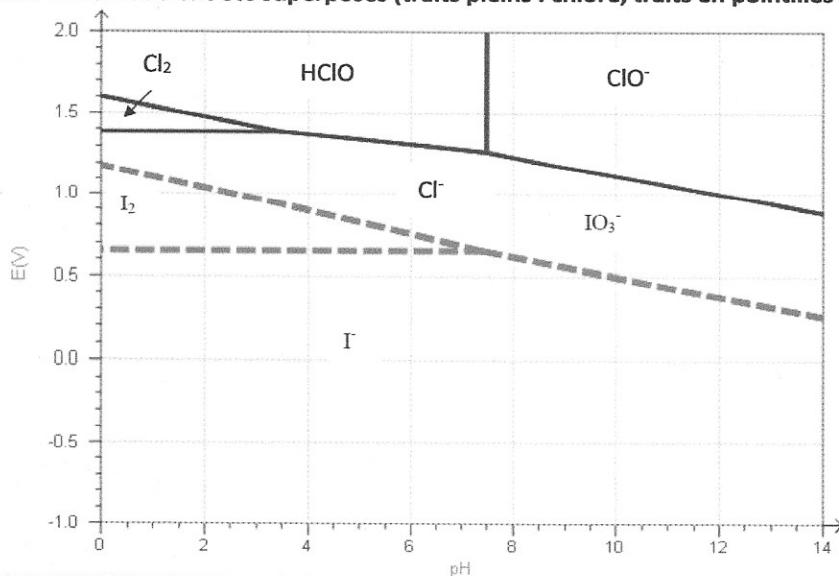
⇒ Les 3 formes sont stables dans l'eau à des pH correspondants à leur domaine de stabilité.

On dispose d'une solution aqueuse de diiode. Que se passe-t-il si lui additionne de la soude dans le but d'augmenter son pH jusqu'à 10. Nommer le phénomène et écrire l'équation de la réaction qui se produit.

Le domaine de stabilité de I_2 se termine par 1 pointe dont l'origine est l'intersection de 2 droites ⇒ au-delà du pH de la "pointe", I_2 devient instable, il se dissoit.



Les diagrammes du chlore et de l'iode ont été superposés (traits pleins : chlore, traits en pointillés : iode).



Observe-t-on une réaction en mélangeant une solution contenant des ions iodure I^- et une autre contenant des ions chlorure Cl^- ? Si oui, écrire l'équation de la réaction à pH=10.

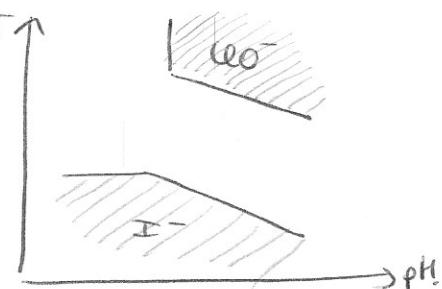
I^- et Cl^- ont des domaines non disjoints (leur intersection est non vide).

Les 2 espèces peuvent coexister \Rightarrow aucune réaction ne se produit.

Observe-t-on une réaction en mélangeant une solution contenant des ions iodure I^- et une autre contenant des ions hypochlorite ClO^- ? Si oui, écrire l'équation de la réaction à pH=10.

I^- et ClO^- ont des domaines disjoints.

\Rightarrow ils ne peuvent coexister car leurs conditions de stabilité (=domaines) sont incompatibles.



ClO^- est + haut \Rightarrow il joue le rôle d'oxydant et se transforme en son réducteur conjugué (espèce sous la forte h).



I^- est + bas \Rightarrow il joue le rôle de réducteur pour cette réaction...



Bilan :

